

Réveillon tragique sur LE LÉO POLDVILLE

En 1944, la veille de Noël, 763 jeunes soldats américains périrent lors du torpillage du transport de troupes belge Léopoldville. Un désastre humain qui ne fut révélé que longtemps après la guerre, et dont le souvenir hante les tôles de son imposante épave. Elle gît à 57 m au large de Cherbourg.

TEXTE ET IMAGES VIC VERLINDEN, EMMANUEL FEIGE - ARCHIVES : WRECK DIVE TEAM

Le 24 décembre au matin, le Léopoldville quitte Southampton à destination de Cherbourg. Il a embarqué à son bord 2.235 soldats américains appelés en renfort tandis qu'ils étaient en permission, pour lutter contre l'offensive de von Rundstedt dans les Ardennes. Fait anecdotique et non moins tragique, l'embarquement des troupes américaines a suivi le débarquement de quelque 2.000 soldats anglais qui s'étaient trompés de navire... Ceux-là échappèrent au drame.

Un loup gris en miracle

Un vent glacial de force 6 souffle sur une mer très formée mais le capitaine Charles Limbor en est à sa 23^e traversée. Il connaît la musique. Le paquebot est escorté par trois destroyers anglais et une frégate française, la Croix de Lorraine. La route a été déminée, le voyage s'annonce sans problème et tout le monde n'a qu'une hâte, arriver à Cherbourg au plus tôt pour le réveillon. Mais vers 14h30, un destroyer signale la présence inquiétante d'un sous-marin... Aussitôt, le convoi part en zigzag pour lui échapper, et en fin d'après-midi, en vue de Cherbourg, la menace semble oubliée. Fausse alerte ? Les navires d'escorte accélèrent, laissant légèrement derrière eux le paquebot... Hélas, l'Oberleutnant Gerhard Meyer, commandant du U-486, guette toujours sa cible. Vers 18h, il lance deux torpilles vers le plus gros des navires. La deuxième touche le Léopoldville au niveau de la cale arrière. L'explosion sème la perturbation dans le convoi et le capitaine Limbor mouille l'ancre, immobilisant son navire pour mener à bien l'évacuation. Cette décision, très controversée par la suite, empêchera le remorqueur de ramener le navire au port.

Le destroyer Brillant embarque plus de 500 soldats tandis que le navire sombre à cinq milles au large de Cherbourg. L'eau glaciale aura raison des malheureux qui étaient tombés à la mer. On comptera 763 disparus dont le commandant et 6 hommes d'équipage.

Pour les Belges, il y en a encore...

Sous les yeux quelques peu médusés de nos collègues cherbourgeois habitués à plonger léger, nous débarquons notre hric-à-brac de télescopes, photographes de surcroît... Car Patrice Strazzera et Franck Gentili sont

Le "Wreck Dive Team"

Cette association de plongeurs techniques installée en Belgique réalise des reportages photo et vidéo sur des épaves à forte valeur historique. Ses membres publient régulièrement dans les magazines belges, tels qu'Extreme Duiken ou Duiken, mais aussi dans Wreck Diving magazine (USA). Parmi leurs plus belles expéditions, l'Andrea Doria au large des côtes américaines, ou les épaves rugueuses de la mer du Nord. Elles sont très souvent profondes, et plongées au Trimix. Ils organisent également des rencontres internationales, avec des conférences sur la plongée épaves, enrichissant leurs relations avec les plongeurs Anglo-saxons. Depuis deux ans, ils sont associés au Saint-Malo Plongée Émeraude, dirigé par Emmanuel Feige, pour organiser des expéditions en Angleterre ou en France à partir du Centre de plongée de Saint-Malo. À titre d'exemple, le Flying Enterprise, le sous-marin M1 au large milieu de la Manche, ou d'autres épaves au large d'Ouessant ou de Belle-Île.

Contact : www.wrakduik.be et www.saintmaloplongee.com



L'équipe du Wreck Diving Team : de gauche à droite, Danny Huyge, Eric Wouters, Vic Verlinden, Emmanuel Feige, Franck Gentili (derrière l'objectif, Patrice Strazzera).



Une clientèle très exigeante embarquait sur le Léopoldville pour des croisières vers la Norvège, le Maroc ou l'Algérie...

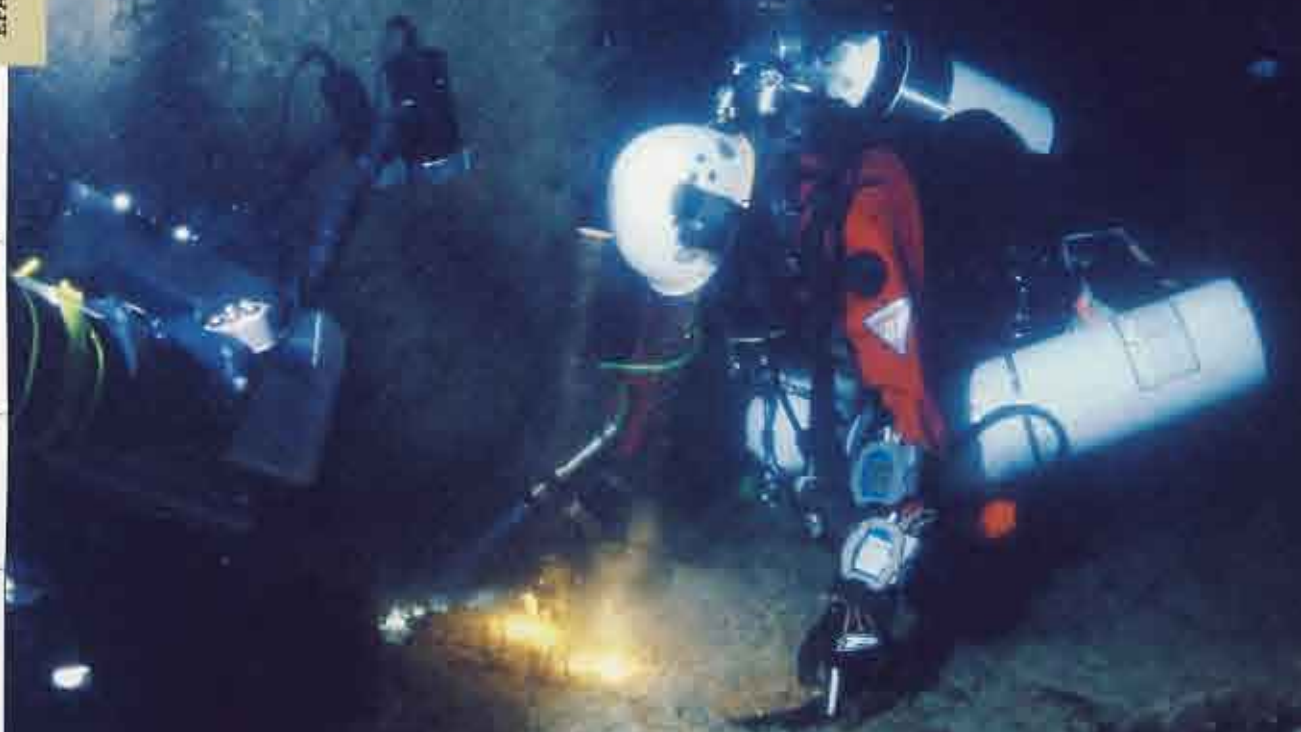


Photo pleine page, les alentours du Léopoldville sont jonchés de nombreux débris et objets parmi lesquels on reconnaît parfois des casques, ou des armes...
Ci-contre, le Léopoldville, un palace flottant de 158 mètres.